



FONDATION POUR L'EDUCATION / RESEAU LIBRE SAVOIR
PREPARATION BACCALAUREAT / SESSION 2024
COURS DE RENFORCEMENT DES CAPACITES METHODOLOGIQUES
COORDONNATEUR NATIONAL / MONSIEUR NDOUR
TEL : 77-621-80-97 / 77-993-41-41 / 76-949-63-63

EPREUVE DE DISSERTATION PHILOSOPHIQUE CORRIGEE N°02
PORTANT SUR INDIVIDU ET SOCIETE

Faut-il chercher à être normal ?

INTRODUCTION

Le **normal** désigne l'ensemble des conduites et comportements qui sont adoptés par le plus grand nombre dans une société donnée. Le processus par lequel l'homme est socialisé n'est pas sans conflit, car l'homme n'accepte pas souvent passivement les normes et les règles que la société lui impose. Dès lors la vie sociale semble être considérée comme une entrave extérieure à l'individu. C'est dans cette perspective que notre sujet nous invite à analyser la question selon laquelle « Faut-il chercher à être normal ? ». Autrement dit, l'homme doit-il être en conformité avec les normes pour s'intégrer dans la société ? c'est à partir de ses normes que les individus sont jugés. La normalité est-elle le point de cohésion d'une société ? N'est-ce pas un moyen de s'inclure dans une société pour se rendre heureux ? Pour mieux élucider cette problématique nous tenterons de répondre à ces questions. Doit-on être normal ou chercher à être normal ? Que se passe-t-il si l'on est anormal ? Ne sommes-nous pas tous normal et anormal ou ne l'avons-nous pas tous été ? Dans ce cas, il y a-t-il une nécessité de partir à la quête de la normalité ?

DEVELOPPEMENT

Il faut chercher à être normal pour contribuer à la cohésion de la société.

Tout d'abord, c'est précisément à partir de ces normes que les individus sont jugés. La norme est consubstantielle à l'existence de la société. C'est elle qui permet à la société, non seulement de se constituer, mais aussi de subsister. On ne saurait concevoir une société sans normes. Le corollaire de la norme et de la règle, c'est la punition ou la sanction lorsqu'il y a transgression. En ce sens, toute société surveille ses membres et les punit suivant la gravité des fautes. Mais l'homme n'accepte pas passivement les règles qui lui sont imposées du fait qu'il est un être libre et surtout un être de désir. Il y a donc constamment une opposition entre ce que l'homme veut ou désire et ce que la société permet ou autorise ; et la socialisation n'est possible que si lorsque l'homme renonce à la satisfaction de certains de ses désirs et appétits. Or c'est à partir de ses normes que les individus sont jugés. Ils sont dits normaux, s'ils se conforment aux normes, ou anormaux, s'ils ne s'y conforment pas. Des sanctions sont prévues contre ceux qui défient les normes. Par conséquent, l'homme ne peut se permettre de tout faire car tout n'est pas permis. Comme le dit **Emile Durkheim**, il doit se soumettre aux exigences de la morale « au nom de laquelle l'opinion juge et les tribunaux condamnent ». Les normes dans une société couvrent des domaines aussi divers que variés, qui vont du vestimentaire au culinaire en passant par le sexuel, le langage mais aussi le travail. Ce qui est normal dans une société peut être anormal dans une autre, d'où la diversité et la relativité des normes.

Il faut des normes communes pour développer une société. Une société se construit sur le respect de chacun. Chaque individu qui se laisse aller là où il l'entend menace de compromettre une société ainsi donc autrui. Ce genre d'individu est le plus souvent réprimandé par des punitions mises en place par la société. **Par exemple, en faisant une marche non autorisée, il menace l'équilibre de sécurité d'une société.** En effet dès notre plus jeune âge nous sommes initiés à une éducation qui nous apprend les codes sociaux, aussi bien dans le cadre familial que dans le cadre scolaire. On nous apprend le respect d'autrui, les adultes nous fixent des sanctions à ces règles qui deviendront plus tard les lois. En France nous disposons d'une Constitution pour poser des normes à la population. Ce sont donc des normes politiques. **François Hollande** voulait être « **un président normal** », il voulait respecter ces normes politiques instaurées. Mais comment l'être lorsque l'on doit oser. Ainsi donc pour vivre en société, il existe des normes de communication.

Ensuite, il faut des normes pour s'insérer en société. Effectivement, nous pouvons respecter les normes politiques mais nous pouvons aussi, par exemple, ne jamais nous laver ou porter un **cuissard femme** ou un **caleçon homme** en pleine ville et nous ne serons, pas pour autant, acceptés en société. La société pose des conventions sur la posture à adopter. Nous adoptons plusieurs

habitudes qui répondent à la recherche des normes pour vivre en société. Au temps de la **Rome Antique**, chaque citoyen **romain** devait être rasé et se couper les cheveux pour adopter la civilisation. Aujourd'hui, nous faisons attention à avoir une coupe de cheveux présentable, à se raser ou se laisser pousser la barbe pour mettre en avant son apparence. Chaque individu compte sur autrui pour que celui-ci soit présentable et ait les bonnes convenances. Ce sont donc des normes optionnelles. Elles participent à l'intégration d'un individu dans une société et donc à son propre bonheur. Lorsque nous sommes seuls parmi des groupes d'individus, cela ne profite pas à notre bonheur. Cette intégration est mise en place grâce à une peur sociale et une peur psychique. La peur sociale c'est justement la peur de ne pas respecter ces normes optionnelles mais importante pour notre âme puisque sinon, nous nous éloignons du bonheur. La peur psychique, c'est la peur d'avoir mal accompli un rituel, c'est ce rituel qui est posé par les normes sociales. Car en effet pour vivre heureux et s'épanouir dans sa vie, il faut bien être intégré en société, soit bien suivre les normes.

Enfin, il faut des normes pour se donner des limites à soi-même. Il faut pouvoir poser des limites à ses envies, à ses sentiments. Les normes permettent de réguler ou d'interdire certaines envies qui pourraient s'avérer mauvaises sur autrui ou sur nous-même. En ayant accès à tous ce que l'on désire, nous pourrions porter atteinte à notre lucidité et n'aurions plus aucun désir. Pour certains la normalité c'est être adepte à une religion. Or il existe une multitude de religion qui partage un point de vue très différent sur les croyances de chacun. En effet, l'être humain est très attaché à l'esprit de croyance et peut être amené à tuer pour poser des normes sur la religion à d'autres individus, en témoigne les incalculables guerres de religion. Or si l'on ne met pas de règle sur l'expression de religion, chaque individu profondément convaincu d'être normal voudra répandre sa normalité par la force. En revanche si l'on établit, comme en France, la laïcité, la norme de la religion deviendra la norme du respect des autres religions. Chercher à être normal nous demande de nous connaître soi-même avant. Ainsi donc être normal, nous impose des lois que nous devons respecter pour tout simplement savoir vivre.

Nous pouvons chercher à être normal mais il y a des limites aux normes imposées. La société est un organisme très influent sur le bonheur dans notre vie. En revanche, certaines normes imposées sont parfois contraignantes pour notre liberté. Alors, pourquoi se contraindre à mener une vie sans épanouissement et sans réel bonheur ? soumettre cette idée. Elle était en désaccord avec les normes de la religion chrétienne. **Christophe Colomb** ne pouvait pas naviguer seul, il lui a fallu des marins. Cependant pour certain, être marin était anormal, c'était abandonner ses devoirs familiaux. Pourtant toutes ces anormalités ont conduit vers une découverte primordiale pour la société. Lorsqu'un individu pense d'une façon différente, il n'est pas anormal mais lui-même. De plus, les artistes cherchent constamment à trouver l'anormal, à oser pour provoquer le public. Nous n'avons pas besoin d'un monde unique décrit dans *Le Meilleur des Mondes* de **Aldous Huxley**, nous avons besoin que chaque individu soit différent de l'autre et possède une quête de vie plus personnelle.

Toute société est régie par des normes ; l'homme de son côté est un être de désir et de liberté. C'est pourquoi il n'accepte pas passivement les normes qu'il définit souvent.

Tout d'abord, l'anormal renvoie à l'ensemble des conduites et comportements adoptés par la minorité dans une société donnée. Les comportements anormaux sont-ils de simples déviances ou doit-on plutôt les juger comme relevant du registre du pathologique que la psychologie doit prendre en charge ? Le but de la socialisation est d'adapter l'individu à la société. Tous les individus qui ne réussissent pas à s'adapter sont exclus de la société ; on les nomme des **marginiaux**, c'est à dire ceux qui vivent en marge de la société. Ce qui caractérise **les marginaux**, c'est qu'ils n'ont pas de valeur à proposer à la société, et leur vie traduit un malaise, une incapacité à vivre comme les autres. **Les déviants**, par contre, refusent de se conformer aux normes établies par la société. Ils défient les règles sociales. Leur déviance est généralement porteuse de progrès pour la société. C'est le cas des **prophètes, des réformateurs, des révolutionnaires mais aussi des savants, des philosophes et des artistes**. Leur caractéristique commune, c'est qu'ils ont un génie propre et des idées propres à faire valoir dans une société. Mais au nombre des déviances, il y a surtout les déviances sexuelles, appelées aussi **perversion sexuelle**, et la plus connue est **l'homosexualité**. Il existe d'autres formes de perversions sexuelles comme **la pédophilie, la zoophilie, le nudisme, l'exhibitionnisme** etc. Le plus paradoxal des cas de déviance reste la maladie mentale appelée aussi **folie**. Ce sont des individus normaux qui, arbitrairement, jugent la folie sans avoir jamais été eux-mêmes fous. Mais du fait de son comportement et de son discours décousu, le fou est jugé, rejeté et disqualifié.

Nous avons tous déjà été normal et anormal. Au final, chaque institution dispose de ses normes, mais celles-ci peuvent se contredire. Mais en respectant les normes, nous souillons les normes d'une autre institution. Par exemple, durant la prise de pouvoir de l'Allemagne Nazie, les juifs, les tziganes, tout être humain qui n'était pas aryen était jugé anormal.

CONCLUSION

Au terme de notre analyse et au regard de tout ce qui précède, il était question d'élucider les rapports entre le normal et l'anormal dans une société. Nous pouvons chercher à respecter des normes non contraignantes à notre liberté pour le bon développement de notre société. Lorsque l'on vit en société, notre devoir est de s'adapter et respecter les coutumes de celle-ci. Nous pouvons respecter certaines normes sans chercher à être conforme. Puisqu'au final chercher à être normal sort d'un jugement subjectif irraisonné et donc l'objectif inexistant de cette quête. Au lieu de chercher à être normal, cherchons plutôt à mieux se connaître pour être réellement soi-même et se donner des limites. A partir du moment où l'on hiérarchise l'homme par normalité, c'est que